



ENFANTS
MODÈLES

Bruxelles, Mars 2018.

C'était le début du printemps, un samedi.

Nous étions invitées, ainsi que d'autres aventureux, à venir découvrir La Léa, caravane transformée en immense sténopé et laboratoire photographique, vouée à susciter des rencontres créatives entre habitants de places bruxelloises.

Posée au milieu d'un grand jardin, elle semblait nous convier à venir observer de nos propres yeux la magie dont elle était capable. Nous y sommes entrées. Nous avons fermé la porte et les fenêtres. Toute source de lumière était occultée - excepté un trou percé sur l'un de ses côtés. Alors, un paysage se révéla peu à peu : de l'herbe verte, des arbres dansants avec le vent et le ciel bleu. Seule particularité de cette apparition : tout était inversé. Mais nous ne rêvions pas. Plongées à l'intérieur d'une camera obscura, nous découvriions l'effet sténopé.

Cette caravane nous apparut dès lors comme un outil aux multiples possibilités. Elle nourrit d'emblée notre imaginaire pour les ateliers que nous allions mener avec les habitants de La Cité Modèle, quartier de notre choix. Avec La Léa, nous voulions les inviter à dresser leur portrait et revisiter leur quotidien.

De nos désirs et de leur réalité est né *Enfants modèles*.

Enfants modèles est un récit, celui d'un réel passé au prisme de La Léa, faiseuse d'images et d'histoires singulières.

Enfants modèles est un recueil, celui de clichés et de paroles assemblés au fil des pages, d'instantanés soustraits au temps qui s'écoule.

Enfants modèles est un journal, celui d'impressions, de réflexions et de souvenirs consignés.

Enfants modèles est un rêve, celui d'une parenthèse inattendue, d'une cité transfigurée.

Enfants modèles est un portrait, celui des enfants qui se sont laissés surprendre, qui se sont prêtés aux jeux du hasard et des rencontres.



Bruxelles, Cité Modèle.*

Juillet 2017, mercredi 5.

Nous prenons nos quartiers d'été au lieu dit La Cascade. Il n'y a pas un soupçon d'eau, la chaleur est au rendez-vous. La lumière estivale révèle un décor de béton et de nature, cité élancée et saules pleureurs. Nous demeurons dans l'attente d'une agitation. « Vous faites quoi ? » Nous nous échangeons un regard... Deux petites têtes curieuses osent une approche...



*cité modèle 1. Ensemble délimité de douze énormes tours un peu vieilles. • 2. Pays merveilleux construit tout près de l'Atomium contenant des parcs avec beaucoup d'arbres, des plaines de jeux et mille-cent maisons. La Cité abrite presque deux mille personnes dont le tiers sont des enfants modèles. *Si je devais garder cinq choses, je garderais la Cité Modèle... et ma poupée aussi, je l'adore.*



Mercredi 12.

Les voix des enfants retentissent autour de nous... Maïssa, Ibtissam, Marwa, Douae, Mariam, Nassin, Najim, Farah, Ajar, Maryam... Bloc 6, Bloc 1... Bloc... ? Immeuble ? Onzième... non quatorzième... quinzième étage. Quinze ? « Juste là, l'immeuble devant, tout en haut ». 15C ? E ? Porte D à côté de l'escalier. Bloc 6, deuxième et troisième étage... Nous nous apprivoisons au rythme des secondes que nous comptons à tour de sténopés*. Noir - charger - lumière - compter - noir - développer - lumière - révéler...



"Un truc fou ? Danser dans la rue, manger un chien, appeler la police sans raison, brûter la maison, jeter la vaisselle, tirer la barbe de Saint-Nicolas !"

*sténopé Inventé à un moment où le smartphone n'existait pas, un sténopé est un appareil photographique très ancien et très simple, réalisé à l'aide de boîtes de café métalliques toutes noires, dans lesquelles on a percé un petit trou. *Un Sténopé c'est la lumière de dehors qui rentre par le petit trou et alors ce qui est là en haut fait fiouuuu et va là en bas et ce qui est en bas fait fiouuuu aussi et va là, euh, en haut... vous voyez ?*



*caravane 1. Groupe ou couple de madames qui se déplacent ensemble sur les places publiques mais aussi dans le parc de la Cité Modèle.

- 2. Aussi, roulotte aménagée pour servir de maison, d'abris et, parfois, de laboratoire

photo. Aussi appelée "cavane", mélange des mots cabane et caravane. Maryam vient souvent à La Cascade parce qu'elle aime la cavane. Moi la cavane ce serait mon endroit secret. On va jouer à la cavane!

"La photo elle fait un peu ancienne parce qu'avant il n'y avait pas de couleur et on peut voir comment avant les gens ils voyaient."

Lundi 17.

Chaque journée sur La Cascade commence invariablement par une chorégraphie millimétrée dictant nos moindres gestes, charger, manœuvrer, tracter, garer La Léa. L'une, chevillette - chandelle - niveau - stop. L'autre, roue jockey - frein à main - manivelle - ok. Un pied, deux pieds, trois pieds - décharger - installer - thé, café. Là réside le cadre d'où surgit l'inattendu, une page toute préparée pour être remplie. Mariam revient, Farah aussi... sous le soleil exactement.



"J'aime bien bien mes
amis et aussi j'aime
bien ma maison et aussi
j'aime bien les arbres
qui poussent, j'aime
bien les gens, j'aime
bien les chaises pour
qu'on s'assi... j'aime
bien tout!"



* **bloc 1.** Énorme tour un peu vieille qui fait partie de la Cité Modèle. Composé de seize étages maximum, d'un ascenseur qui monte, qui monte et de balcons très très hauts, un bloc offre habituellement une vue imprenable sur Bruxelles. De mon bloc, on voit la ville, on voit l'Atomium, on voit

mon école, on voit tous les appartements, on voit la cavane, on voit le parc, on voit le travail de mon père, on voit les avions et on voit Bockstaël, tout ça !

• **2.** Aussi, lieu où on habite, espace qui contient la maison. Papa, elle est où la maison ? Juste devant toi : bloc 1, 15ème étage, porte D.

"Comment tu t'appelles ?
Alimou. Tu as quel âge ?
4 ans. Et tu vis où ? À
la maison."



Vendredi 21.

La petite famille du bloc 1 ne nous fait jamais faux bond. « Samedi on vient ! On vient le lundi, le samedi... On vient les lundis, les mardis, les mercredis, les vendredis et les jeudis, voilà ! »



"Et alors ma maman m'a raconté l'histoire de Maya l'abeille et après elle a été dormir dans sa chambre. Et l'abeille, elle est venue... une petite abeille dans la maison. Et aussi alors, on l'a laissée vivre."



Lundi 24.

Il est 11h. Il pleut. À l'abri dans La Léa, nous entendons la pluie tomber sur le toit de la Caravane. Le lieu paraît désert. De la lucarne, nous voyons Sarra, Iskander, Fatma et Raed dévaler la plaine en courant dans notre direction. Bloc 1, 15ème étage, porte D. Ils nous y entraînent. Une montée en quinze « bip » et un récit à plusieurs voix évoquant leur trajectoire de Tunis à Bruxelles : décision, départ, au revoir, découverte, rencontres, attente. Arrivées devant la porte de chez eux, nous avons le vertige.

"Ne pas oublier de
faire des photos avec
ses parents et avec
tous ceux qu'on aime...
Après quand on va mour-
ir on aura toujours des
beaux souvenirs dans le
coeur."



Août 2017. Mercredi 2.

Plusieurs semaines se sont écoulées depuis notre première journée à la Cité. Notre classeur se remplit de négatifs, souvenirs* soigneusement datés, classés et consignés. Chacun porte un numéro d'inventaire qui ne fait sens qu'à nos yeux : 2607001, 1108005... Précieux fragments de vie tapis à l'ombre d'une suite de chiffres.



"J'étais à la maternelle et je commençais à avoir des pieds comme si j'avais des talons. Je voulais plus marcher par terre, parce que j'avais peur du sol, j'sais pas, je croyais qu'il y avait des insectes, des trucs comme ça, j'sais pas, j'avais peur..."

*souvenir 1. Moment est arrivé avant ou à une personne. J'ai une chouette qui revient à une personne. J'ai une boîte avec tous mes souvenirs dedans et aussi les photos je les mets là dans la boîte. Tous les matins je les regarde, les souvenirs c'est beau...
• 2. Aussi, objet qui fait penser à ce qui



"J'adore prendre des photos de tout et n'importe quoi. Quand je pars en voyage, je prends des photos des arbres, de la mer, d'une voiture... Ça fait des souvenirs. Après je les regarde et puis je les supprime."



Vendredi 4.

Une pose*, huit minutes. Respirer, ne pas bouger ou juste un peu pour ne pas s'engourdir le corps et l'esprit, regarder l'imperceptible petit trou, conscient que la lumière agit et puis attendre, attendre. Le sténopé (nous) apprend à aimer la lenteur, à retrouver le sens de la durée et son épaisseur.

"Une photo c'est un vécu, c'est quelque chose qu'on a fait sur le temps, en direct de ce qu'on a fait tout de suite..."

*pose 1. Temps qui se compte en crocodiles, pendant lequel la lumière rentre dans le petit trou d'un appareil photographique. • 2. Aussi, attitude que prend un enfant modèle devant un sténopé pour faire une belle photo. Il y a un drap blanc, moi qui pose assis sur un banc et des arbres derrière et c'est tout... il est un peu flou.



Lundi 7.

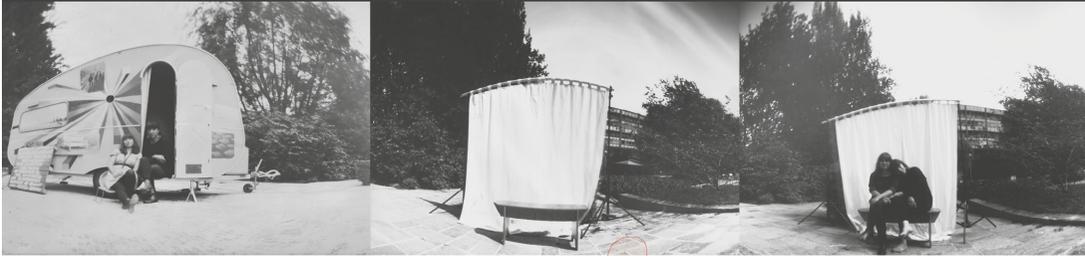
La Léa et La Cascade sont le point de ralliement d'un groupe de petits habitués, une ère de jeux où les règles se réinventent chaque jour. Peu d'adultes à la ronde ou bien ils nous regardent de loin, comme par peur de s'immiscer dans cet univers candide et parfois survolté. Pour Marwa et Douae, c'est le dernier jour. Dès le matin, l'au revoir se profile. Un long voyage les attend. Mais, pour Marwa : « La photo, c'est plus que le voyage. »



"J'aime bien l'ouïe...
entendre. Parfois on entend des belles choses.
C'est pour ça que j'aime bien les oreilles... des musiques et des gentilles choses."



"Quand je dors, je re-
garde les photos et je
dis comme si vous dor-
mez, je dis bonne nuit !"



"J'sais pas comment
expliquer : il n'y a
pas de hasard... Tout
vient comme ça, c'est
dur à expliquer. Comme
par hasard vous vous
êtes rencontrés... par-
fois on peut savoir le
hasard..."

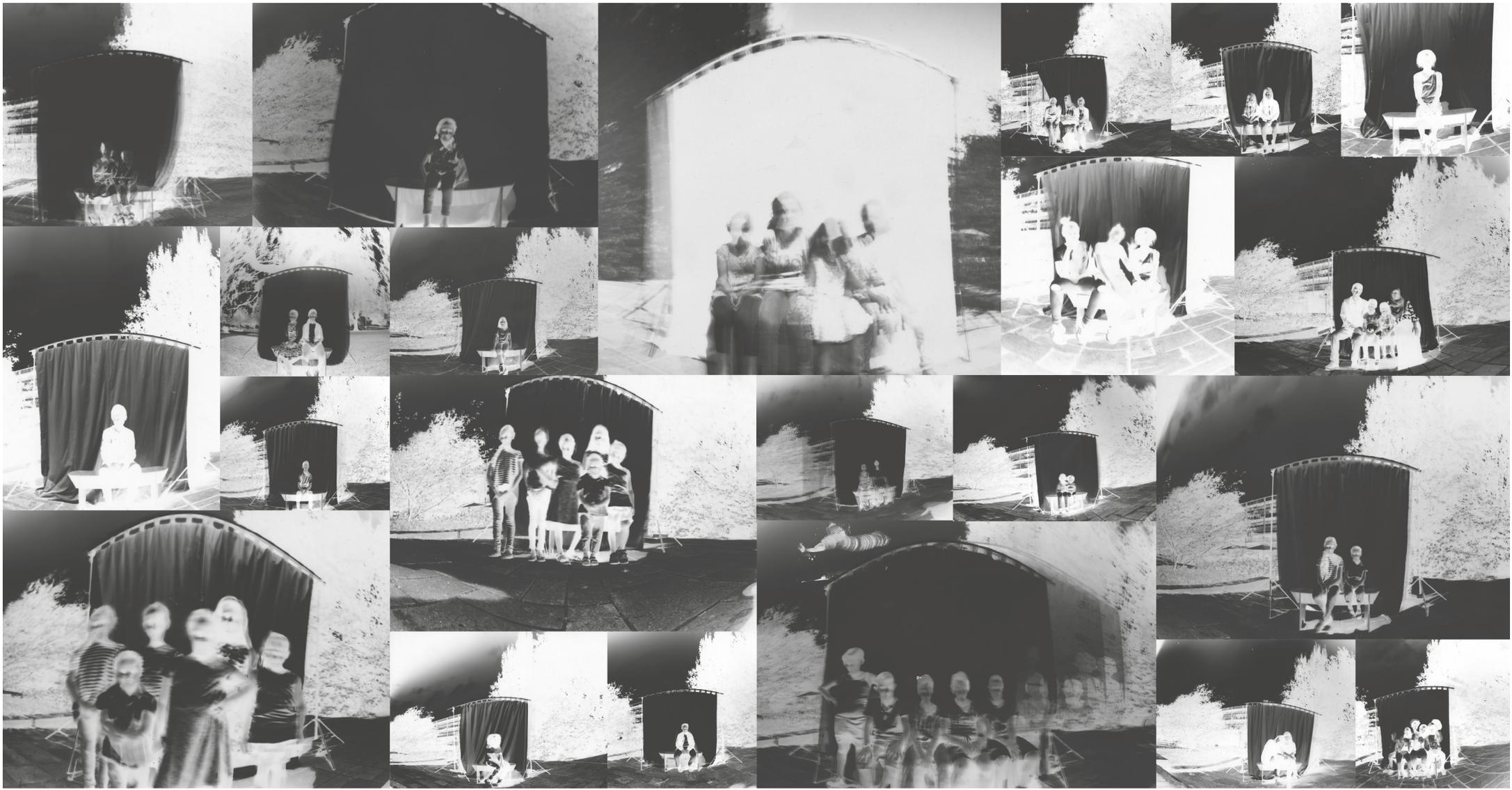
Vendredi 11.

Flashback : le premier sténopé que nous développons révèle une image où trône, entouré d'arbre et de béton, le dispositif mis en place pour les portraits* : un drap blanc suspendu qui doit servir de fond aux visages qui vont défilier devant nous. Surprise d'une mise en abyme : le cadre est dans le cadre. Il se révèle comme sujet à part entière : une page blanche au milieu du quotidien, une respiration dans le paysage familier, un espace où s'arrêter et s'inventer, propice à l'imprévu et au hasard.

Dernière journée sur La Cascade. Parole entendue : « Comme la peinture de la Joconde... comme un souvenir... pour le temps. »

***portrait.** Image, représentation photographique d'un enfant ou d'un groupe d'enfants modèles où chacun se reconnaît sans difficulté.

- J'ai aimé ce portrait parce que c'était moi.
- Qu'est-ce qui fait que tu te reconnais sur ce portrait ? - Un peu le visage... j'ai pas d'explication.



ENFANTS MODÈLES

Un ouvrage réalisé
avec les sténopés, les livrets et les histoires de

Abdel et sa famille, Adnan, Afra, Ajar, Ajar, Alimou, Aya, Ayoub, Bader,
Chanel, Denis, Diego, Dina, Douae, Eunice, Farah, Fares, Fatima, Fatma,
Ibtissam, Ines, Iskander, Jaelle, Jalel, Kader, Kimberley, Lucas, Madis-
son, Maïssa, Mamadou, Mariam, Marwa, Maryam, Merveille, Mouad, Najim,
Naomi, Nassin, Nisrin, Oussama, Raed, Reda, Romaïssa, Rougiata, Sabrina,
Sanae, Sarra, Yasmine, Yasser, Yassin, Yslem, Zineb.

produits lors des ateliers menés à la Cité Modèle dans le cadre du projet
Places Communes.

Animation et conception graphique : Véronique Crosset et Lucie Duckerts-Antoine.

Une production de l'Atelier Graphoui asbl.

Avec le soutien de la Commission Communautaire Française, de la Ville de Bruxelles et
de la Région Bruxelles-Capitale, du secteur des Centres d'Expression et de Créativité
et du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Imprimé Chez Rosi par Daniel Wagener.

Tous nos remerciements vont

aux enfants modèles ainsi qu'à Romain, Anakin, Anja, Kim,

Didier, Geneviève, Arié, Marie-Paule, Élise et Lino, Laurent et Jeanne, Cécile et
Bazil, Sylvie, Aline Jacques et Lionel Galand de l'asbl Bravvo et Le Foyer Laekenois.



© Atelier Graphoui - 2018



